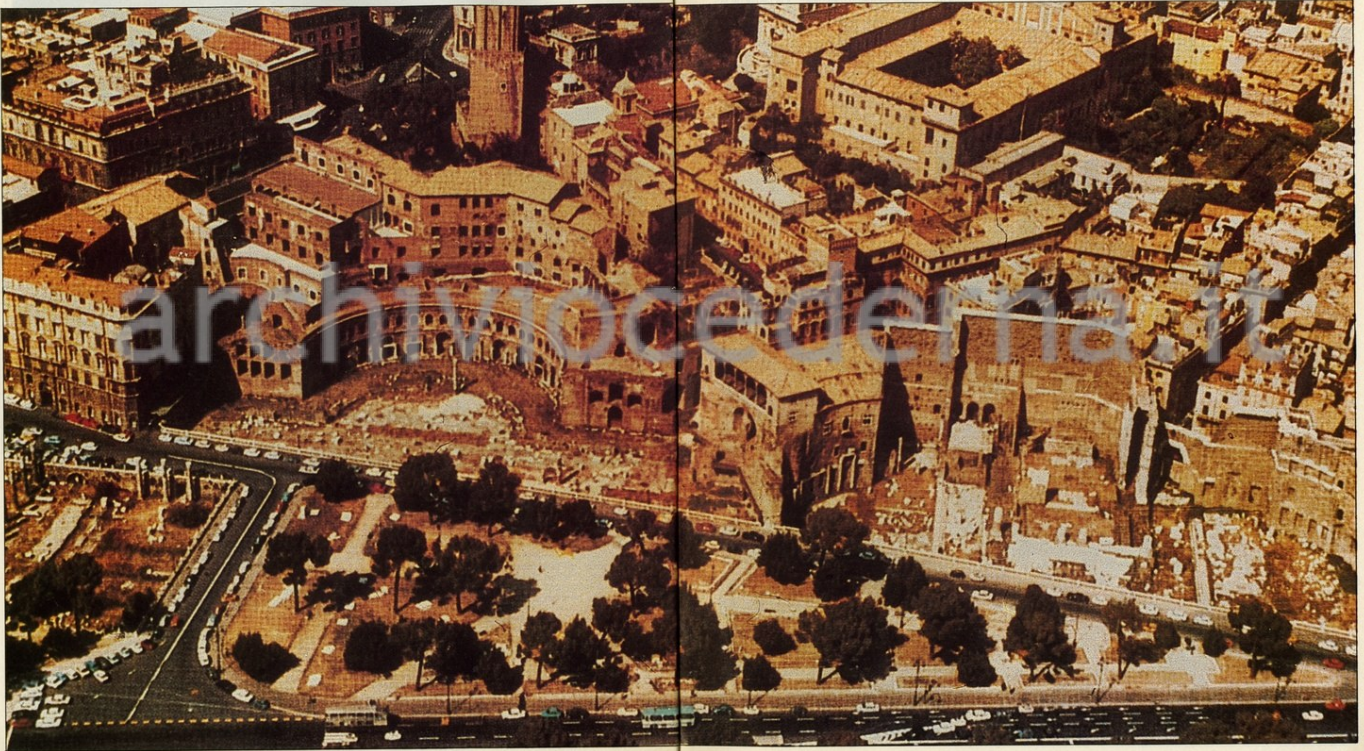


LES FORUMS IMPÉRIAUX

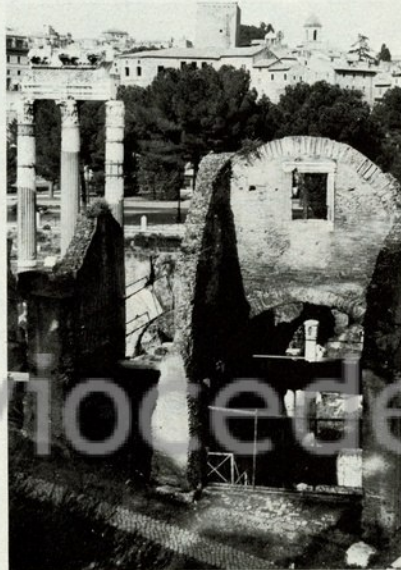


L'ensemble architectural des forums impériaux est le plus grand qui ait jamais été réalisé en Europe jusqu'à l'époque moderne, avec ses quelque 600 m de longueur maximale, sa largeur qui dépasse 200 m ; ses quelque 90 000 m² de surface occupés (l'équivalent d'une ferme moyenne de 9 ha). Il n'est pas inutile de rappeler ces dimensions pour une première approche en vue de la compréhension de l'œuvre : elles sont en effet en rapport avec l'importance de ce qui fut le centre de décision d'un empire étendu de la Germanie au désert de Libye, de la Grande-Bretagne à la Mésopotamie. Même si la réalisation en fut progressive et se prolongea pendant plus de 150 ans, le résultat peut être considéré comme remarquablement homogène. Les cinq grands complexes qui constituent l'ensemble des forums (de César, d'Auguste, de Nerva, de Trajan, plus le temple de la Paix) sont organisés autour d'un axe grandiose nord-ouest/sud-est, avec, aux deux extrémités, le Temple de Trajan et celui de la Paix, qui se répètent de façon symétrique, en fermant l'espace et les perspectives. Par rapport à eux, le noyau central, constitué par les forums d'Auguste et de Nerva, se dispose selon des axes perpendiculaires, tandis que celui de César, le plus ancien et situé le plus au sud, adopte la même orientation que les complexes de Vespasien et de Trajan, qui s'alignent sur lui. Les forums d'Auguste et de Nerva, en revanche, soulignent, par leur orientation perpendiculaire aux autres, l'étroit rapport qu'ils entretiennent avec le forum républicain plus ancien, vers lequel ils s'ouvrent (forum d'Auguste) et avec les liaisons viaries qui le réunissaient primitivement à la Suburre, marquées par l'Argilette (forum de Nerva ou forum transitorium). A la base de ces divergences, dues surtout sans doute à l'histoire complexe et longue de cet immense ensemble, on trouve aussi des raisons idéologiques, comme par exemple, dans le cas du forum d'Auguste, le désir de se rattacher à des constructions républicaines prestigieuses comme la Curie, mais en même temps au souvenir de César, qui avait reconstruit cette dernière dans les formes et à l'endroit encore visibles actuellement.

Ce compromis entre tradition républicaine et « révolution » impériale est d'ailleurs typique non seulement du forum d'Auguste, mais aussi de tous les autres édifices publics augustéens.

Pour comprendre la genèse de ce complexe gigantesque, il ne suffit pas de se limiter à la période, déjà longue, de sa réalisation, mais il faut remonter bien plus haut, à l'histoire du forum républicain dont il constitue le prolongement évident. A partir déjà du III^e-II^e s. av. J.-C., il était évident que l'ancienne place ne suffisait plus pour contenir toutes les fonctions qui s'y déroulaient traditionnellement, d'où la tendance à décentraliser progressivement celles qui étaient le moins liées à son caractère de centre de direction : en particulier, tout le petit commerce de l'alimentation qui trouvait place depuis le III^e s., dans un édifice construit spécialement à cet effet à l'est du forum, le *macellum*. Ce processus de démembrements successifs et de spécialisation des fonctions se poursuit pendant toute la période républicaine, jusqu'à

ce que, sous César, apparût avec évidence la nécessité d'agrandir, aux dépens de la zone résidentielle avoisinante, l'aire publique du forum. Cicéron, dans une lettre à Atticus de 54 av. J.-C., fait allusion à ce projet, non comme s'il s'agissait déjà d'un complexe éditilite à part et autonome, mais d'un simple agrandissement du forum républicain antérieur. Qu'il s'agisse bien de cela — c'est-à-dire de l'extension progressive d'un noyau originel, dont la fonction est conçue comme inchangée — c'est ce que montre aussi le caractère unitaire des définitions qui en sont données : par exemple, les catalogues des régions du IV^e s. ap. J.-C. (qui, cependant, renvoient à des documents plus anciens) désignent de façon unitaire la VIII^e région (arrondissement) de la division augustéenne de Rome comme le



Le forum de César. Construit entre 54 et 46 av. J.-C., il fut le premier des forums impériaux ; on aperçoit au second plan trois colonnes remontées du temple de Vénus Génitrix datant de la restauration de Trajan. Photo R. Chevallier.

« forum romain ou le grand forum » (*Forum romanum sive magnum*), définition dans laquelle tous les forums sont conçus comme un ensemble absolument unitaire. La construction de ces places se réalisa aux dépens d'une série de quartiers privés. Les écrivains anciens rappellent les énormes dépenses auxquelles il fallut faire face pour acquérir le terrain et démolir les maisons. On a calculé un chiffre de quelque 820 millions de sesterces, qu'il faudrait multiplier par environ 3 pour avoir une idée du coût actuel en francs. Il faut ajouter à cette somme le coût des démolitions et des reconstructions qui suivirent. Les premières d'ailleurs ne se limitèrent pas aux édifices. Dans un cas, celui du forum de Trajan, on rasa une colline entière qui reliait le Quirinal au Capitole (comme Dion Cassius et l'inscription de la base de la colonne trajane nous en transmettent le souvenir). Cet énorme déblaiement autorisa la récupération de nouveaux espaces, indispensables pour la construction du forum de Trajan, et permit de relier directement les deux principaux quartiers monumentaux et de prestige de la Rome impériale : celui des fo-

rum, précisément, et celui du Champ de Mars. Les écrivains anciens nous fournissent très peu de données explicites sur la fonction des forums, qui semblait trop évidente pour qu'il valût la peine de la rappeler. Une des rares exceptions est constituée par un passage dans lequel Suétone (*Vie d'Auguste*, 29, 1-2) fait référence au forum d'Auguste : « la cause de la construction du forum fut le nombre très grand des habitants et des procès qui sembla demander la réalisation d'un troisième forum, en raison de l'insuffisance des deux précédents. En conséquence il fut inauguré à la hâte, sans même que fût terminé le Temple de Mars, et on veilla à ce qu'aient lieu en des endroits séparés les procès publics et le tirage au sort des juges ». Les fonctions auxquelles furent destinés les forums impériaux sont donc les mêmes que celles de la place la plus ancienne, exception faite, évidemment, de celles qui étaient plus étroitement liées à la structure politique républicaine, c'est-à-dire les comices. De nombreux documents littéraires et épigraphiques attestent l'utilisation du forum d'Auguste par le tribunal du préteur urbain, tandis que les réunions du Sénat qui s'y déroulaient — évidemment dans le Temple de Mars Ultor — étaient destinées uniquement, semble-t-il, à recevoir la soumission et le serment de fidélité de la part des chefs de nations vaincues. Cela répond du reste au caractère essentiellement militaire et triomphal de ce forum ; cependant y avaient lieu aussi des transactions commerciales. On y trouvait encore un local des *Salii Palatini*, prêtres de Mars, qui y célébraient des banquets, et les Sénateurs y avaient des coffres-forts (de même qu'au Forum de Trajan), où était déposé leur argent. Une fois même la place fut utilisée pour des jeux (les *ludi Martiales* en 12 ap. J.-C.), car le Grand Cirque était inondé à la suite d'une crue du Tibre.

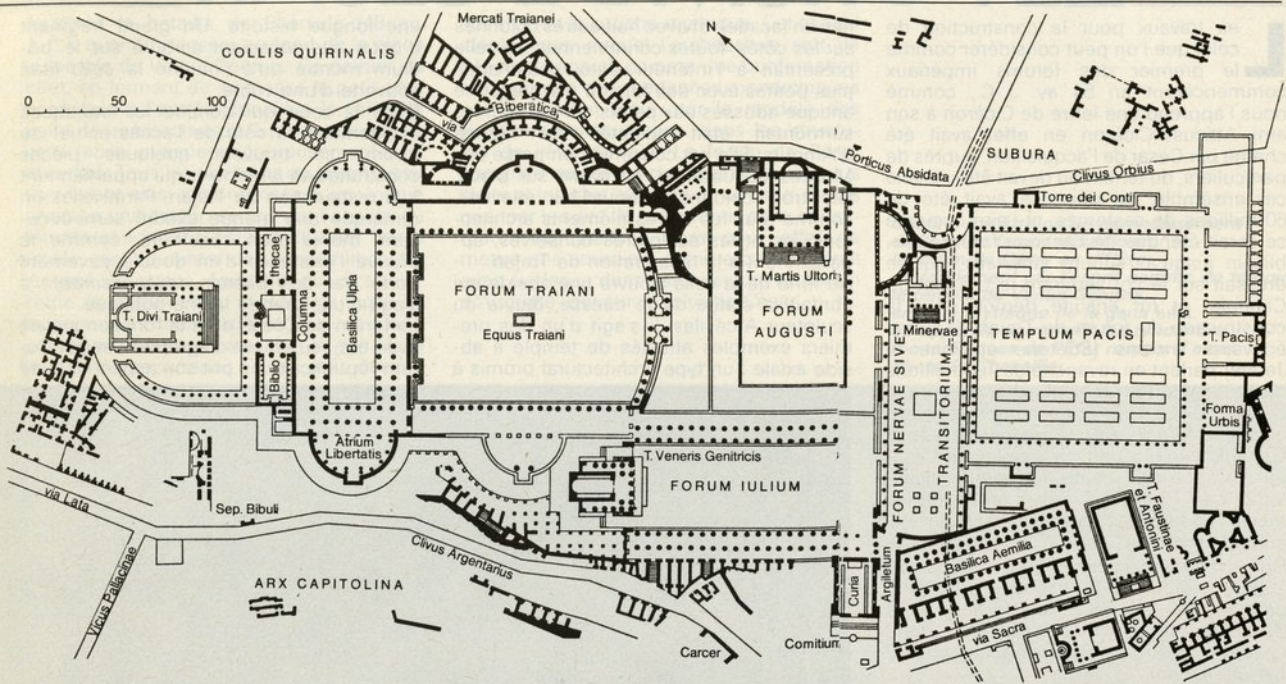
Les autres forums étaient eux aussi destinés à des usages semblables. Dans celui de Trajan en particulier, probablement en raison de ses dimensions particulièrement vastes, se déroulaient les congères, distributions gratuites d'argent à la plèbe dans des occasions très solennelles, comme le retour victorieux d'un empereur. La présence des bibliothèques entraîna probablement une autre utilisation de la place : pour des auditions poétiques ou pour de véritables cours universitaires, qui devaient être donnés dans les grandes exèdres semi-circulaires de la place, et peut-être aussi (surtout en hiver) dans les salles couvertes, également en forme d'hémicycles, aménagées aux extrémités de la grande exèdre des marchés de Trajan. Mais la fonction principale du grand complexe des forums impériaux était de fournir l'espace nécessaire aux grandes cérémonies publiques et religieuses de l'état romain, qui y trouvaient leur cadre naturel.

Page précédente : Vue générale des forums impériaux. On distingue au premier plan la grande rue construite dans les années 30 séparant cet ensemble du forum Romain ; au second plan, l'esplanade recouvrant une partie du forum de Trajan ; puis à l'arrière-plan, les marchés de Trajan.

En haut : plan des forums impériaux.

En bas : reconstitution du secteur des forums impériaux avec, au centre de la photographie, le forum de Trajan et le forum d'Auguste.

LE FORUM DE CESAR



LE FORUM DE CÉSAR

Les travaux pour la construction de celui que l'on peut considérer comme le premier des forums impériaux commencèrent en 54 av. J.-C., comme nous l'apprend une lettre de Cicéron à son ami Atticus. Cicéron en effet avait été chargé par César de l'acquisition auprès de particuliers, du terrain qu'il devait être installé cet ensemble. La dépense avait été de 80 millions de sesterces, et l'aire occupée se serait étendue de l'antique forum républicain jusqu'à l'Atrium Libertatis, qui se dressait sur le col séparant le Quirinal du Capitole, et fut ensuite démoli pour la construction du forum de Trajan. D'autres écrivains anciens (Suétone et Pline le Jeune) parlent en revanche de 100 millions de sesterces pour le seul achat du terrain. L'entreprise dut durer de nombreuses années : le forum, avec le temple de Venus Génitrix, ex-voto pour la victoire de César sur Pompée à Pharsale, fut dédié officiellement en 46 av. J.-C., mais en réalité les travaux ne furent achevés que par Octave, après la mort de César.

Des restaurations intervinrent à l'époque de Trajan quand la zone, occupée à l'origine par l'Atrium Libertatis, fut destinée à la Basilique Argentaria, et sous Dioclétien, après les destructions provoquées en 273 par un incendie.

La zone fouillée représente à peine un tiers de la surface originelle : le déblaiement eut lieu entre 1930 et 1932. Plus récemment, quelques sondages dans la zone située à l'arrière de la Curie ont permis de reconstituer l'aspect de l'angle sud-ouest du forum.

Le forum de César se présentait comme une place étroite et allongée (160 x 75 m environ), fermée sur trois côtés par un double portique à colonnes. Elle s'ouvrait au sud, sur l'Argiletum, le côté nord étant donné par le Temple de Venus Génitrix, cependant qu'au centre de la place se trouvait la statue équestre de César qui, selon un auteur ancien, n'aurait été qu'une statue d'Alexandre dont on avait changé la tête. Au fond des portiques, du côté ouest, le seul encore en partie visible, s'ouvre une série de boutiques de dimensions variées, construites en blocs de tuf et de travertin sur deux niveaux superposés. Les parties en brique appartiennent à la restauration de l'époque de Trajan (terminée en 113 ap. J.-C.), tandis que les colonnades du portique sont celles de la restauration de Dioclétien. Au fond on accède par des marches à la Basilique Argentaria, elle aussi ajoutée certainement à l'occasion de la réfection sous Trajan. Il s'agit d'un édifice rectangulaire couvert de voûtes reposant sur une double série de pilastres. Comme l'indique le nom, c'était le siège de banquiers (*argentarii*), peut-être a-t-il servi aussi d'école, si l'on en juge par les nombreux graffitis sur l'enduit (surtout des vers de l'Énéide de Virgile). Ils sont aujourd'hui protégés par des plaques de verre.

Le temple de Venus Génitrix occupait le petit côté nord de la place dont il formait le fond monumental. Devant le podium, sur les côtés, sont les vestiges de deux bassins de fontaines lustrales. Deux petits escaliers latéraux permettent d'accéder au podium. Le temple était pseudopériptère (c'est-à-dire avec une colonnade sur la façade et sur les côtés tandis que l'arrière était aveu-
gile), octostyle (c'est-à-dire avec huit colon-

nes en façade), et avec huit autres colonnes sur les côtés, toutes corinthiennes. La cella présentait à l'intérieur deux colonnades plus petites avec des fûts de marbre jaune antique adossés aux parois. La frise qui les surmontait était sculptée de figures d'Amours. Elle est conservée en partie aux Musées du Capitole, en partie sur place. Les trois colonnes aujourd'hui relevées, comme tous les autres éléments architectoniques et les sculptures conservées, appartiennent à la restauration de Trajan.

Au fond de la cella s'ouvre une abside qui abritait la statue de la déesse, œuvre du sculpteur Arcesilas. Il s'agit d'un des premiers exemples attestés de temple à abside axiale : un type architectural promis à

une longue histoire. Un grand fragment d'*opus caementicium* écroulé sur le podium montre qu'à l'origine la cella était couverte d'une voûte.

Dans la zone qui domine les boutiques occidentales, à côté de l'accès actuel du forum, se trouvent quelques pièces construites en *latericium*, qui appartiennent à la restauration de Trajan. Parmi elles on remarque une grande extrémité semi-circulaire, munie d'un chauffage, comme le prouve l'existence d'un double pavement porté par des pilotes (*suspensurae*) : il s'agit d'une grande latrine publique.

Le forum de César, dont la fonction initiale avait été seulement d'agrandir l'ancien forum républicain, ne prit son aspect définitif

qu'après la bataille de Pharsale (48 av. J.-C.), quand fut inséré au fond de la place le temple de Venus Génitrix. Ce dernier en effet, en fermant de sa masse le petit côté nord, face à l'entrée, constituait le véritable point de perspective de la place, qui prit de cette façon un aspect rigoureusement axial et centré. Tous les éléments de la composition furent ainsi subordonnés à un unique principe unificateur, centré sur l'abside du temple, et donc sur la statue de culte. Sur le même axe, au centre de l'espace libre, fut dressée la statue équestre du dictateur. Toute la composition s'ordonne ainsi en fonction d'un thème idéologique et d'une propagande destinés à exalter la *gens Julia* (à laquelle appartenait César) et la déesse

qui en était la souche mythique. Cet aspect idéologique, auquel l'architecture sert de support, apparaît comme une confirmation transparente des tendances monarchiques qui s'affirment alors : sur le modèle des traditions hellénistiques, dans les structures de l'état romain. Le forum de César constitue même un des exemples les plus clairs et les plus avancés en ce sens, tandis que, par la suite, le compromis de la constitution auguste aura pour effet de mettre une sourdine, comme cela apparaît avec évidence dans l'architecture du forum d'Auguste, qui suivit celui de César.

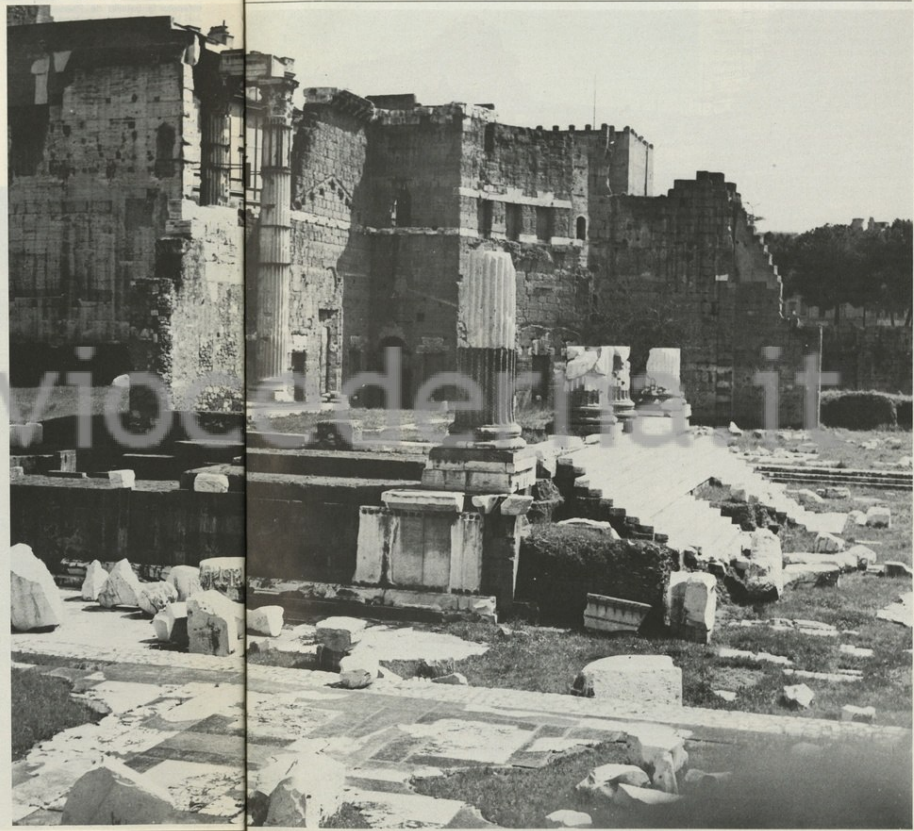
Destiné à n'être qu'un agrandissement de l'ancien forum républicain, le forum de César en diffère profondément par l'esprit comme en témoigne le temple de Venus Génitrix, ancêtre mythique de la gens Julia, où apparaît clairement les tendances monarchiques de l'Etat romain d'alors. Photo R. Chevallier.



LE FORUM D'AUGUSTE

Le second des forums impériaux vient s'adosser au côté est du premier, avec une orientation est-ouest. La construction de cet ensemble, avec le temple de Mars Ultor (le vengeur de l'assassinat de César) réalise un vœu fait à l'occasion de la bataille de Philippi, au cours de laquelle tombèrent, en luttant contre Octavien et Antoine, les meurtriers de César, Brutus et Cassius (42 av. J.-C.). Nous savons que les travaux transèrent en longueur et l'inauguration n'intervint que quarante ans après leur début, en 2 av. J.-C. Comme dans le cas du forum de César, la zone dut être achetée à prix d'argent auprès de particuliers dont les maisons l'occupaient jusque-là. Auguste dut même renoncer à une partie du terrain prévu à l'origine parce que les propriétaires refusèrent de le vendre. C'est ce qui explique que l'allure irrégulière, masquée par les portiques latéraux, du côté est de la place. Le monument garda sans altération à travers les siècles son architecture originelle, si l'on exclut quelques petites interventions de l'époque de Claude et quelques restaurations sous Hadrien. La fouille n'a dégagé que la partie est de l'ensemble, tandis que nous ignorons tout du côté ouest, où se trouvait l'entrée : il est recouvert par la rue des forums impériaux. Nous ne savons donc pas comment on y accédait à l'origine. L'entrée actuelle est à l'arrière, vers la Place du Grillo, où s'ouvrent trois arcades dans le grand mur de clôture en pépère, qui isolait les forums impériaux du quartier de Subure, situé au-delà. Une autre entrée s'ouvrait de l'autre côté du temple, au cas où il s'agit de l'arc dit des Pantani. A l'origine déjà, comme de nos jours, une différence de niveau importante séparait le pavement du forum de celui de la Subure : cette dénivellation était franchie au moyen de deux grands escaliers. Les dimensions de l'ensemble étaient à l'origine d'environ 125 m de long sur 118 m de largeur maximale à la hauteur des exèdres latéraux. Le terre-plein moderne, qui passe à très brève distance de la façade du temple, ne met pas en valeur le volume du monument, qui est privé de recul et apparaît écrasé contre le mur de fond. La place était proportionnellement beaucoup plus large et plus courte que celle du forum de César, et d'autre part le temple était plus grand. Ici aussi, deux portiques occupaient les longs côtés, à l'extrémité desquels deux grands exèdres symétriques et opposés — solution neuve, qui sera reprise ensuite au forum de Trajan — agrandissaient l'espace transversal. La partie supérieure du portique était ornée de cariatides, répliques de celles de l'Érechthéon de l'Acropole d'Athènes, flanquées de boucliers décorés de têtes de Jupiter Ammon (des fragments de ces sculptures sont conservés sur place dans un petit Antiquarium, tandis qu'une reconstitution de deux cariatides avec un bouclier se trouve dans le local voisin des chevaliers de Malte). Le temple de Mars Ultor, comme celui de Vénus Génitrice, occupe une position axiale au fond de la place : il est lui aussi muni d'une abside destinée à des statues de culte : Mars, Vénus et peut-être le *divus Iulius* (César divinisé). Le temple se dresse sur un haut podium, auquel on accède par un grand escalier, flanqué de bassins latéraux, au centre duquel est inséré l'autel. La

façade est octostyle, les longs côtés comportent eux aussi huit colonnes. L'ensemble était construit en grands blocs de marbre de Carrare, dont l'emploi, qui apparaît au forum de César, devient ici systématique. Auguste en effet se vante d'avoir part de marbre une Rome qu'il avait trouvée construite en brique. Particulièrement remarquables sont les grandes colonnes corinthiennes, hautes de 17,70 m, trois d'entre elles sont encore debout à l'extrémité du côté sud, avec tout l'entablement et les *caissons* intérieurs magnifiquement décorés. L'intérieur de la cella était rythmé par sept colonnes de chaque côté, peut-être disposées sur deux niveaux, adossées aux parois. Les chapiteaux étaient décorés de Pégases. L'un d'eux est conservé à l'Antiquarium du Forum. Dans l'abside du temple, derrière les statues de culte, ou dans un petit local adjacent étaient conservés les enseignes enlevées aux Romains par les Parthes lors de la bataille de Carrhes, ou par Crassus, et dont Auguste obtint pacifiquement la restitution. Au centre de la place se dressait la statue d'Auguste, sur un char de triomphe. Cette statue confirme le caractère militaire et triomphal que le forum d'Auguste prit sous l'empire. Tout ici était en fonction de la guerre, comme d'ailleurs cela apparaît d'après le type de divinité auquel le temple était dédié. Le Sénat s'y réunissait à l'occasion des déclarations de guerre ou des traités de paix. C'est là qu'étaient exposés les *signes* des généraux vainqueurs, qui cependant n'avaient plus le droit, comme sous la République, de célébrer le triomphe réservé désormais au seul empereur. La liaison fonctionnelle directe avec la personne des empereurs ressort d'ailleurs de toute la décoration du forum. Les cariatides qui ornaient le portique symbolisent les nations vaincues, tandis que les têtes de Jupiter Ammon sont étroitement liées au culte impérial. Mais c'est surtout la série de statues insérées dans les niches du portique qui éclaire la signification de l'ensemble. Au centre des exèdres latéraux se trouvaient, au nord, la statue d'Énée et au sud, celle de Romulus. À côté du premier, tout au long du portique étaient disposées les statues des ancêtres de la gens *Iulia* et les rois d'Alba Longa, qui tous descendaient selon la légende, d'Énée et de son fils Iule. Du côté opposé, celui de Romulus, se disposaient les grands hommes de la République. Chacune de ces statues était accompagnée d'une inscription portant le nom, les charges et un bref éloge qui rappelait les principales actions du personnage. Les fragments des statues et des inscriptions sont aujourd'hui conservés à l'Antiquarium local. Il est facile de relier la signification de cet ensemble de sculptures. Son modèle idéal est l'atrium de la maison des nobles, avec la série des portraits d'ancêtres (*imagines maiorum*). La double série de portraits du



Le temple de Mars Ultor, vengeur de l'assassinat de César. Il donne un caractère militaire et triomphal au forum d'Auguste qui fut construit à l'occasion de la victoire de Philippi en 42 av. J.-C. ou moururent Brutus et Cassius, les meurtriers de César.
Photo R. Chevallier.

forum d'Auguste est en effet une allusion transparente à la double ascendance de l'empereur : à travers César et la *gens Iulia* jusqu'à Enée, à travers les grands hommes de la République jusqu'au fondateur de la cité, Romulus. Les deux séries s'unissent vers le haut dans la mesure où Romulus descend d'Enée, et vers le bas, dans la mesure où Auguste veut se présenter comme le successeur de César, mais en même temps comme l'héritier de la République. Nous retrouvons ici une transcription de la structure typique du principat augustéen, qui se présente idéalement comme le continuateur de la République, en ce sens que le Sénat conserve formellement une grande partie de ses prérogatives et de ses pouvoirs, mais en même temps concentre entre les mains du prince la réalité des pouvoirs civils et militaires. A cet égard le forum d'Auguste constitue l'une des illustrations les plus évidentes de la constitution et de l'idéologie augustéennes. Tout en servant aux grandes cérémonies du culte public, en particulier à celles qui étaient en rapport avec la guerre et l'administration des provinces, la place fournissait un cadre au déroulement des procès et des négociations commerciales, qui y prenaient souvent place, comme nous l'apprennent entre autres les nombreuses tablettes de cire découvertes à Pompéi et dans son territoire.

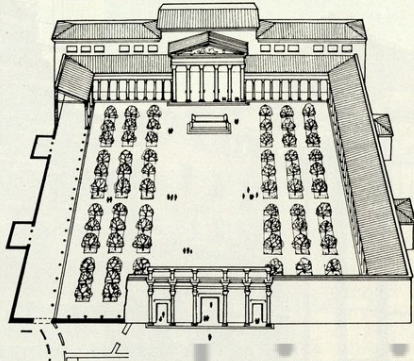


Ci-dessus.
Dessin aquarellé de Rossini réalisé en 1845 représentant le temple de Mars Ultor après la démolition du couvent de l'Annonciation qui en occupait l'emplacement.

A droite.
Construit sur un haut podium, le temple de Mars Ultor a conservé quelques unes de ses colonnes latérales avec tout l'entablement et des caissons intérieurs magnifiquement décorés.
Photo R. Chevallier.



LE TEMPLE DE LA PAIX



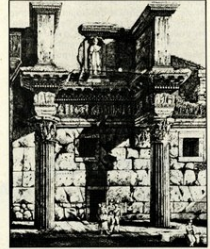
La troisième place monumentale, qui occupa l'espace encore libre au sud des deux forums impériaux, n'était pas techniquement un forum, mais un temple associé à une voie à portiques. Son appellation officielle était en effet : « Temple de la Paix ». Sa destination et son aspect finirent toutefois par lui faire considérer comme partie intégrante des forums impériaux : à la fin de l'empire en effet on l'appela aussi « Forum de la Paix ». Sa construction est due au premier empereur de la dynastie flavienne, Vespasien, et eut lieu entre 71 et 75 ap. J.-C. Elle était destinée à célébrer la victoire sur les Juifs, qui s'étaient révoltés contre Rome. Y étaient en effet placées les dépouilles enlevées au Temple de Jérusalem, le candelabre à sept branches et les trompettes d'argent, que nous voyons représentés sur l'un des bas-reliefs de l'arc de Titus, qui figure précisément le tromphe sur les Juifs. Un grand incendie détruisit le temple de la Paix en 192 ap. J.-C. : une reconstruction suivit, par les soins de Septime Sévère. Au VII^e s. ap. J.-C., l'édifice, probablement endommagé lors du sac d'Alainc et peut-être par d'autres incendies et des tremblements de terre, était abandonné, comme nous l'apprend l'écrivain byzantin Procope. Dès ce moment une église, les Saints-Cosme-et-Damien, avait occupé une partie de l'édifice. Ce dernier avait été construit derrière la basilique Aemilia, à l'emplacement de l'ancien marché, le *macellum*. Le plan du Temple de la Paix pourrait reprendre en partie celui de l'édifice précédent. La voie des Forums impériaux recouvrait presque entièrement le monument, dont n'apparaissent que quelques pièces marginales. Il nous est connu surtout par les fragments du grand plan de Rome gravé sur des plaques de marbre de l'époque de Septime Sévère (*Forma Urbis*), qui était exposé précisément dans une des

salles de l'édifice, annexe de la bibliothèque. Il s'agissait d'une grande place à portiques de forme presque carrée, dont les dimensions maximales étaient d'environ 160 m, entourée de portiques sous lesquels s'ouvraient des exèdres (l'un d'elles est encore conservée au sous-sol de la tour des Conti, au début de la rue Cavour). Au centre du côté sud s'ouvrait le Temple proprement dit, une grande salle à abside, ou devait se trouver la statue du culte. Aux côtés du temple s'adossaient deux grandes salles : dans celle de droite, en partie conservée, entre la rue des forums impériaux et l'église des Saints-Cosme-et-Damien, était exposée la *Forma Urbis*. Le grand mur de brique sur lequel était fixé le plan de marbre est encore conservé : on voit très bien les trous destinés à en supporter les lourdes dalles pesantes, disposés sur onze files, alternativement dans le sens de la longueur et de la largeur : en tout 151 sur une largeur totale de 18,10 m et une hauteur de 13. La surface était de 236 m² et l'échelle adoptée d'environ 1/246. On a conservé des fragments qui représentent environ le 1/10 de la surface totale. Ils ont été découverts à partir de 1562 et sont actuellement conservés au palais Braschi. Il s'agit du document le plus important pour la connaissance de la topographie de la Rome antique. L'original du plan, sur

des feuilles de parchemin, était probablement conservé dans la bibliothèque vaticane. Elle devait être installée dans les locaux aujourd'hui occupés par l'église des Saints-Cosme-et-Damien, qui constituent la partie la mieux conservée de ce complexe monumental. La salle disposée symétriquement de l'autre côté de l'édifice (aujourd'hui complètement disparue) devait, elle aussi, servir de bibliothèque. Nous savons en effet qu'à Rome les bibliothèques publiques comprenaient toujours deux départements, l'un destiné aux livres grecs, l'autre aux livres latins. L'aspect de l'édifice rappelle des ensembles sacrés du type du temple d'Hercule à Alba Fucens, ou des édifices profanes, comme les portiques de Pompéi, ou la Bibliothèque d'Hadrien à Athènes. Nous savons que Vespasien enrichit l'édifice d'une série d'œuvres d'art : outre le butin pris au temple de Jérusalem, furent ici exposées de nombreuses statues que Néron avait enlevées en Grèce et en Asie Mineure pour décorer la Maison dorée (*Domus Aurea*). Parmi elles figuraient des œuvres de Praxitèle, de Myron, de Polyclète, de Léochares, de Naukydès et des célèbres groupes de Galates provenant de Pergame. Ici se manifeste la politique propre des Flavians, qui visait à la mémoire de Néron, restée malgré tout chère à la plèbe romaine : d'où la restitution à la propriété publique d'édifices et d'œuvres d'art qui avaient appartenu à l'empereur défunt (il suffit de mentionner le Colisée qui fut alors construit à l'emplacement de l'étang situé dans les jardins de la *Domus Aurea*). D'autre part la dédicace du temple de la Paix entendait célébrer, de la même façon qu'Auguste l'avait fait de son temps, la victoire sur les ennemis de l'extérieur, et en même temps la fin des guerres civiles qui avaient suivi la mort de Néron.

LE FORUM DE NERVA

Jusqu'à l'époque des Flavians la zone située entre les forums d'Auguste et de César et le temple de la Paix était restée libre. C'est là que passait en effet le forum républicain et la Suburre (l'Argileté). La monumentalisation de cette zone est due à Domitien, qui l'utilisa pour la construction du *forum transtiberinum*, ainsi appelé parce qu'il constituait l'élément de communication de passage entre les forums plus anciens. L'ensemble, qui aurait dû prendre le nom de Domitien, ne fut en réalité inauguré qu'après la mort de ce dernier, par Nerva (97 ap. J.-C.), dont il prit le nom. La place, qui dut s'adapter dans l'étroit espace disponible entre les forums de César et d'Auguste, au nord, et le temple de la Paix, au sud, présente une forme étroite et allongée (120 x 45 m), avec les deux côtés courts en arcs de cercle. Le côté est se terminait par le temple de Minerve, divinité particulièrement chère à Domitien. Comme la place manquait pour des portiques latéraux, ceux-ci furent remplacés par des colonnades adossées aux murs périmétraux auxquels les reliefs des segments d'architraves. Sur le petit côté dominant sur le forum romain s'élevait peut-être



un petit temple symétrique de celui de Minerve, où l'on pourrait reconnaître un sanctuaire de Janus. Aujourd'hui, le temple de Minerve, détruit par Paul V en 1636 pour remployer les matériaux dans la

construction de la fontaine de l'acqua Paola sur le Janicule, ne subsiste que sous la forme d'un noyau d'*opus caementicium*. Du côté sud il reste deux colonnes (dites les « Colonnacce ») et un secteur du mur de fond. Sur l'attique est sculptée une figure de Minerve, tandis que sur la frise sont exécutées en relief des scènes de travaux féminins, peut-être le mythe d'Arachné. Minerve est en effet la patronne de l'artisanat. Sous le forum passe la section supérieure de la Cloaca maxima (le grand égout). Au-dessous de son pavement, un sondage a conduit à la découverte de deux tombes du premier Âge du Fer. Derrière le temple de Minerve, on voit les vestiges d'un portique en fer à cheval, le *porticus absidata* mentionnée par les auteurs anciens.

A gauche, Eau-forte de Rossini réalisée en 1819 représentant le forum de Nerva. Le Pape Paul V en a extrait au XVII^e s. de nombreux matériaux pour construire la fontaine de « l'acqua Paola » sur le Janicule. Ci-dessous, Dessin aquarellé de Rossini, daté de 1842. Il subsiste essentiellement deux colonnes du côté sud, surmontées d'un entablement.



LE FORUM DE TRAJAN

Après le *forum transitorium*, la surface disponible en arrière du forum républicain se trouvait totalement bâtie. Il n'y avait donc plus d'autres possibilités d'extension ni sur le côté nord, barré par l'enselement situé entre le Capitole et le Quirinal, ni du côté sud, fermé par la Velia. La seule façon de gagner un espace destiné à des constructions ultérieures était obligatoirement d'entailler l'une des collines. Pour la construction du forum de Trajan il fut donc nécessaire d'éliminer le col séparant Capitole et Quirinal, comme nous l'apprend l'inscription de la base de la colonne Trajane. Cela provoqua la destruction des édifices qui y étaient situés, entre autres l'*Atrium Libertatis*, les murs serviens et l'aqueduc dit « Aqua Marcia ». On employa pour cette entreprise le butin des guerres contre les Daces : les travaux occupèrent les années de 107 (date du triomphe de Trajan sur les Daces) à 113. L'immense complexe, long d'environ 300 m, large de 85, devait être de loin le plus grandiose réalisé jusque-là. Il fut inauguré en janvier 112, tandis que la colonnade ne le fut que l'année suivante, en même temps que le forum de César, reconstruit.

L'enselement éliminé commençait à la hauteur de la grande exèdre des Marchés de Trajan, qui était destinée à soutenir l'immense front de taille du Quirinal, et se terminait du côté opposé derrière l'abside du temple de Vénus Génitrice, qui s'y appuyait. Le nouvel ensemble reliait ainsi l'ancien forum républicain au Champ de Mars. Il s'articulait sur des terrasses légèrement surélevées du sud vers le nord. L'entrée — aujourd'hui recouverte par la rue des forums impériaux — devait s'ouvrir au milieu du forum d'Auguste par un arc grandiose à un seul passage, que nous pouvons reconstituer d'après les monnaies de Trajan qui le représentent. Ce côté était subdivisé en cinq zones par six colonnes : au centre s'ouvrait l'entrée, tandis que les côtés étaient occupés par des niches abritant des statues. L'attique élevé, probablement orné de reliefs, et sur lequel devait se trouver l'inscription servant de dédicace, supportait le char triomphal avec la statue de Trajan, tiré par six chevaux et flanqué de trophées avec des Victoires. La place était rectangulaire, avec le côté d'entrée incurvé, et était flanquée de portiques dont l'attique était décoré de *clipei* (boucliers) et de statues de Daces prisonniers. A l'imitation du forum d'Auguste, au fond des portiques latéraux s'ouvraient deux grandes exèdres : aujourd'hui, seule l'exèdre orientale demeure visible sur place, tandis qu'un court secteur de l'exèdre occidentale est conservé à l'intérieur du forum de César. Tout le reste de la place est recouvert par la voirie moderne et les jardins qui la bordent. Au centre de la place se dressait la grande statue équestre de Trajan, que nous ne connaissons que par des représentations monétaires. Pour arriver à la zone orientale du forum, en partie encore accessible, il faut traverser un souterrain. On parvient dans le secteur occupé par la basilique Ulpienne, qui barrait à l'origine le côté nord du forum. Le démembrement des vestiges de ce monument en espaces séparés rend particulièrement difficile la compréhension de sa structure. La basilique, avec ses presque 170 m de long et 60 m de large,

était la plus grande jamais construite à Rome. Une monnaie de Trajan représente la façade extérieure, divisée verticalement en trois parties, avec autant d'entrées. Le haut était décoré d'une grande frise en relief, qui représentait probablement le triomphe de Trajan. Une idée de ces sculptures nous est donnée par les plaques de la grande frise trajanienne, aujourd'hui insérées dans l'arc de Constantin. Au faite de la façade devaient se trouver les enseignes des légions qui avaient participé aux guerres daciques, comme l'indiquent les inscriptions découvertes près de la basilique. De cette dernière n'est visible que le secteur central ; l'abside ouest, située sous la rue des forums impériaux, est accessible à partir d'une des bibliothèques, l'autre est recouverte par l'escalier de Magnanapoli. L'intérieur était divisé en cinq nefs par quatre files de colonnes : celles qui délimitaient la nef centrale, plus hautes que les autres (en cipolin), sont en granit.

La frise sculptée à l'intérieur portait des figures de Victoires sacrifiant des taureaux ou ornant des candélabres de guirlandes. Dans la basilique, outre les fonctions judiciaire et commerciale habituelles, devaient avoir lieu aussi les « manumissions », c'est-à-dire les actes d'affranchissement des esclaves ; elle devait donc remplacer l'*Atrium Libertatis*, démoli pour la construction du forum, où se déroulaient précédemment ces cérémonies.

Derrière la basilique, de part et d'autre de la colonne Trajane, se trouvaient les deux bibliothèques, qui appartenaient peut-être elles aussi à l'origine à l'*Atrium Libertatis*. La bibliothèque occidentale a été entièrement fouillée et est encore accessible sous la rue moderne. Les livres étaient rangés dans des armoires insérées dans des niches encore visibles dans les parois, encadrées à l'origine par un riche décor architectural. La grande colonne Trajane, au centre de la petite place délimitée par la basilique et les bibliothèques, servait à l'origine de tombe à Trajan et à sa femme Plotine. Leurs urnes d'or étaient placées dans le soubassement cubique, décoré aux angles de quatre aigles soutenant des festons et recouvert de bas-reliefs représentant des armes daces. La porte d'entrée s'ouvre encore sur le côté tourné vers la basilique Ulpienne, et permet l'accès à la tombe de l'empereur et à l'escalier en colimaçon, encore praticable, creusé en plein marbre, par lequel on atteignait le sommet de la colonne. L'escalier était éclairé par d'étroites meurtrières. Sur la porte d'entrée est une inscription, dont voici la traduction : « le Sénat et le peuple romain à l'empereur César Nerva Trajan, fils du divin Nerva, vainqueur des Germains, des Daces, Grand Pontife, revêtu pour la 17^e fois de la puissance tribunitienne, proclamé « *imperator* » pour la 6^e fois, consul pour la 6^e fois, Père de la Patrie.

La colonne sert à indiquer la hauteur de la colline que ces travaux ont démolie ».

La dernière partie de l'inscription affirme que la colonne a pour but, entre autres, d'indiquer la hauteur de la colline entaillée pour réaliser le forum de Trajan : cette colline, donc, au point le plus haut, correspondant aux Marchés de Trajan, devait mesurer environ 40 m.

Il s'agit d'une colonne « centenaire », c'est-à-dire haute de 100 pieds (29,78 m ; hauteur totale avec la base : 39,83 m), comme la colonne plus tardive de Marc-Aurèle. Au sommet se dressait à l'origine la statue de Trajan, disparue au Moyen Âge et remplacée par la statue actuelle, qui représente saint Pierre, sous Sixte Quint, qui érigea également la statue de saint Paul sur la colonne de Marc-Aurèle. L'intérêt principal de la colonne est constitué par le relief qui s'enroule tout autour en spirale, sur une longueur totale d'environ 200 m. Y sont représentées les scènes des deux guerres daciques conduites par Trajan, séparées à mi-hauteur par la figure d'une Victoire ailée écrivant sur un bouclier. On a pensé que le relief reproduisait un rouleau transcrit et qu'il pouvait donc s'agir d'une transcription figurée des commentaires des guerres daciques, narration en prose rédigée par Trajan, probablement à l'imitation des commentaires de la guerre des Gaules de César. Nous savons que ce livre, dans lequel Trajan se référait au modèle idéologique du dictateur, et en même temps, à une tradition militaire républicaine, était conservé dans la bibliothèque voisine. Il ne nous est malheureusement pas parvenu. L'emplacement de la colonne entre les deux bibliothèques et la forme du relief, semblable à celle d'un livre antique, semblent confirmer cette hypothèse. La visibilité du relief devait être meilleure dans l'Antiquité, car on pouvait voir la partie haute de la colonne des terrasses de la basilique et des bibliothèques ; en outre, le relief était plus lisible, car il était peint. La présence d'un élément polychrome peut aussi être déduite du fait que les armes de nombreux personnages étaient réalisées à part en métal, comme on peut le constater d'après les trous de fixation encore existants. La frise commence avec le passage du Danube sur un pont de bateaux par l'armée romaine, et s'achève en haut avec la déportation des Daces qui termine la guerre.

Entre ces deux points extrêmes, la narration se déroule sans interruption, avec des scènes distinctes, mais sans solution de continuité. Se succèdent constructions de camps, sacrifices, discours aux troupes, marches de l'armée, combats, sièges, massacres et soumissions.

Une des dernières scènes représente le suicide du roi des Daces, Décébale, sur le point d'être capturé par des cavaliers romains. On a découvert récemment en Thessalie la stèle funéraire d'un de ces cavaliers, qui représente la même scène que la colonne Trajane (elle est aujourd'hui au Musée de Kavalla). La figure de Trajan revient quelque soixante fois.

Le sculpteur auteur du programme iconographique, qui fut ensuite sans doute réalisé par de nombreux exécutants, est certainement la plus grande personnalité connue de la sculpture romaine, et l'une des plus grandes de tous les temps. On a

Les marchés de Trajan.
La grande exèdre qui les constituait était destinée à soutenir l'immense front de taille du Quirinal car la construction du forum de Trajan obligea à éliminer le col séparant le Capitole et le Quirinal et à entailler les collines.
Photo R. Chevallier.



LE FORUM DE TRAJAN

voulu l'identifier avec l'architecte même du forum de Trajan, Apollodore de Damas.

L'artiste a réussi à réaliser une fusion parfaite entre des éléments formels d'origine hellénistique (comme la représentation de l'espace et du paysage, le savant dégradé des plans, la liaison organique entre les diverses scènes, et à l'intérieur de chacune d'elles, entre les divers éléments qui la constituent) et le contenu historique, narratif qui, à Rome, a trouvé son expression la plus complète et la plus parfaite.

Au même artiste doivent être attribués les reliefs, provenant peut-être du forum de Trajan, qui sont actuellement insérés dans l'arc de Constantin. Au même atelier artistique appartiennent probablement aussi les grandes statues de Daces qui décoraient l'attique des portiques, dont quelques-unes sont, elles aussi, aujourd'hui remployées dans l'arc de Constantin.

Au nord de la colonne, après la mort de l'empereur (117 ap. J.-C.) fut élevé le temple dédié à Trajan et à sa femme Plotine. La construction, due à Hadrien, fut donc réalisée après le décès de cette dernière, vers 121 ap. J.-C. Le fait que l'édifice, inclu dans un grand portique, termine harmonieusement l'ensemble du forum de Trajan indique qu'il avait déjà été prévu du vivant de l'empereur. Il en reste très peu de chose, les vestiges sont englobés dans l'édifice situé entre les églises de S.-Marie-de-Lorette et du Très-Saint-Nom-de-Marie.

Une colonne de granit, dont le diamètre énorme atteint environ 2 m, et le chapiteau correspondant de marbre blanc, gisent à côté de la colonne Trajane. Les colonnes du temple devaient donc sans doute dépasser 20 m de haut.

La grande inscription dédicatoire est aujourd'hui conservée aux Musées du Vatican. Un biographe d'Hadrien rappelle que c'était l'unique édifice construit par lui sur lequel l'empereur avait fait graver son propre nom. Cette information est confirmée, entre autres, par l'inscription qui existe encore sur le Panthéon, dans laquelle est cité le nom du premier constructeur, Agrippa, même si l'édifice actuel est dû à Hadrien.

Le forum servit à divers usages : nous savons par exemple que de nombreuses lois y furent promulguées ; en outre se déroulèrent sur cette place des distributions d'argent au peuple faites par les empereurs (*congiaria*).

Un de ces épisodes est représenté sur un relief de Marc-Aurèle, inséré dans l'arc de Constantin. Nous savons aussi que les exèdres des portiques (*scholae*) étaient utilisées comme salles de classe au Bas-Empire.

L'aspect général du forum, tout en s'inspirant dans quelques-uns de ses éléments des forums plus anciens d'Auguste (par exemple pour les hémicycles latéraux) et de César (pour la statue équestre au centre de la place) se distingue d'eux par de nombreux détails. Le plus évident est la disposition transversale de la basilique sur le côté de fond, à la place d'un temple. Et ce dernier se trouvait en revanche au-delà de la basilique, dans un espace réservé : tout laisse supposer qu'il avait déjà été prévu dans le projet initial. Il s'agit cependant non du sanctuaire d'une divinité tutélaire, mais



du temple de l'empereur divinisé, qui sert ainsi de conclusion à toute la structure axiale de l'ensemble.

C'est une innovation plutôt hardie, comme l'est le dépôt des cendres de Trajan dans la base de la colonne, juste devant la façade du temple : il faut noter qu'il s'agit d'un des cas très rares de sépulture à l'intérieur de la ligne sacrée qui délimitait la cité, le *pomerium*.

On peut penser que l'ensemble temple-colonne renvoyait à la disposition semblable réalisée pour César au forum républicain. Le modèle de César, du reste, était bien présent à l'esprit de Trajan, qui s'en inspirait certainement.

La mentalité militariste de l'empereur ressort aussi de la disposition particulière de la basilique, des bibliothèques et de la colonne.

Ce schéma qui, nous l'avons observé, est une innovation d'Apollodore de Damas, qui devait cependant obéir à une volonté explicite de Trajan, s'inspire des places centrales des camps militaires (les *principia*) : ces dernières étaient précisément fermées par une basilique disposée transversalement, au-delà de laquelle, là où sont les bibliothèques du forum de Trajan, se trouvaient les archives militaires. La colonne enfin occupe l'endroit où était normalement situé le sanctuaire des enseignes légionnaires. La construction d'un forum qui prend la forme typique d'un camp militaire au cœur de la cité, réservé normalement aux activités civiles, constitue une claire expression de la politique décidément militariste, typique du principat de Trajan.

Malgré les spoliations qui intervinrent sous Constantin, quand des statues et des reliefs enlevés au Forum allèrent orner l'arc de cet empereur, le grand ensemble dut conserver son aspect imposant jusqu'à une époque très tardive.

En effet l'historien Ammien Marcellin nous en donne une description particulièrement enthousiaste dans son récit de la visite faite

à Rome par Constance II, en 357 ap. J.-C. Il rappelle entre autres la spirituelle répartition d'un prince perse à l'empereur, qui se proposait de faire exécuter à Constantinople une statue équestre personnelle à l'imitation de celle de Trajan : pour loger dignement un semblable cheval il aurait été avant tout nécessaire de construire une écurie du même niveau.



En haut : au premier plan, les marchés de Trajan, au fond la colonne Trajane et les colonnes de la basilique Ulpia. Photo R. Chevallier.

Ci-dessus : l'exèdre des marchés de Trajan avec ses boutiques disposées sur plusieurs étages. Photo R. Chevallier.

A droite : la basilique Ulpia et la colonne Trajane. Photo R. Chevallier.

